Nadia et son confrère veulent tous les deux s'associer

Partager des moyens ou exercer ensemble : de quoi parle-t-on ?

LA SITUATION

Nadia, 35 ans, est installée depuis quatre ans. Un confrère de la même commune, installé depuis douze ans, lui propose de s'associer. Ils s'entendent bien et se remplacent déjà pendant les congés. Un rendez-vous est pris chez le notaire dans trois semaines pour monter la structure. Ils n'ont jamais écrit ce qu'ils mettraient en commun.

1 Que met chacun derrière le mot s'associer ?

	CE QUE NADIA IMAGINE	CE QUE SON CONFRÈRE IMAGINE
Les locaux et le matériel	En commun, avec une clé de répartition des charges	En commun, avec une clé de répartition des charges
Le secrétariat	Partagé et payé par la structure	Partagé et payé par la structure
Les honoraires	Chacun encaisse les siens	Mis en commun, puis répartis
La patientèle	Chacun garde la sienne	Une patientèle commune, avec des plages partagées
Les décisions	Chacun organise son activité comme il l'entend	Les décisions d'organisation se prennent à deux

Lecture : *ils sont d'accord sur les deux premières lignes, et sur aucune des autres. Le mot « s'associer » recouvrait deux projets différents.*

2 Quelles sont leurs options, et où mènent-elles ?

OPTION	CE QU'ELLE APPORTE	CE QU'ELLE COÛTE OU RISQUE
Mettre en commun les moyens : société civile de moyens (SCM)	Chacun garde ses honoraires, sa patientèle et son organisation ; les charges se partagent selon une clé écrite.	Ni la continuité des soins ni les remplacements ne sont réglés, et chacun répond des dettes de la société à hauteur de sa part, sans plafond.
Exercer en commun : société civile professionnelle (SCP) ou d'exercice libéral (SEL)	Une patientèle et des honoraires partagés, et une continuité organisée entre eux.	Une compatibilité de rythme à vérifier, des règles à écrire, et un engagement qui va au-delà des apports en SCP, s'y arrête en SEL.
Travailler ensemble un an d'abord : un contrat, sans société	Ils voient ce qui coince avant de se lier, dans un cadre écrit.	Un an de plus, et une convention à transmettre à l'Ordre dans le mois de sa signature.

Lecture : *une structure ne se choisit pas, elle se déduit. À chaque configuration la sienne, avec le niveau d'engagement qui va avec. D'où la méthode, en trois temps : chacun remplit seul la liste ci-dessus, les deux listes se confrontent, et la structure se lit dans ce qui en ressort.*

3 Que décident-ils, et pourquoi ?

LA DÉCISION

Ils reportent le rendez-vous chez le notaire : chacun remplit seul la liste de ce qu'il veut mettre en commun, en pensant « je », puis ils la confrontent ligne à ligne, en pensant « nous ». L'exercice prend une soirée et fait apparaître un désaccord de fond : Nadia veut garder ses honoraires et son organisation ; son confrère veut une patientèle commune parce qu'il prépare son départ dans six ans et cherche quelqu'un qui reprendra ses patients. Aucun des deux ne l'avait dit. Ils retiennent le partage des moyens, avec une clé de répartition et des conditions de sortie écrites, et traitent la succession à part, avec son propre calendrier. La structure vient en dernier, et un professionnel la valide avant signature.

J0	J7	J10	J30
« On s'associe », rendez-vous pris chez le notaire	Chacun écrit seul ce qu'il veut mettre en commun	Les deux listes se confrontent, le désaccord apparaît	Partage des moyens acté, succession traitée à part

4 Les points de vigilance pour Nadia

POINT	CE QU'IL FAUT RETENIR
Partager des moyens n'est pas exercer en commun	Dans un cas chacun exerce à titre personnel, dans l'autre c'est la société qui exerce. La responsabilité n'est pas la même.
« S'associer » ne veut rien dire tant qu'on n'a pas listé quoi	Locaux, matériel, personnel, honoraires, patientèle, décisions : chaque ligne se partage ou non, séparément.
Le projet de l'autre compte autant que le sien	Un confrère qui prépare son départ ne cherche pas un associé, il cherche un successeur. Les deux sont légitimes et ne s'écrivent pas pareil.
La sortie s'écrit à l'entrée	Les conditions de retrait ne se négocient plus le jour où l'un veut partir.

